

**COMMUNIQUE**

Paris, le 22 mai 2025

Plan de transformation écologique de l'administration centrale : des avancées concrètes, une dynamique à amplifier

Réunis le **15 mai dernier**, les représentants de l'**administration centrale** ont dressé aux représentants des personnels le **bilan 2024** du Plan de transformation énergétique (PTE) et esquissé les **priorités pour 2025**. Porté par la **DITP** dans une logique **interministérielle**, ce plan vise à ancrer la **transition écologique** dans les pratiques quotidiennes de l'État : **gestion, achats, mobilité, numérique, alimentation** ou **encore performance énergétique des bâtiments**.

En **2024**, malgré un **calendrier contraint**, le PTE a franchi plusieurs étapes significatives. La **formation** a joué un rôle central : plus de **600 agents** ont été sensibilisés aux enjeux de la transition écologique, dont près de **200 encadrants**. L'objectif est désormais d'atteindre **100 % de cadres formés** d'ici fin 2025, en s'appuyant sur la plateforme **MENTOR** et un **réseau de formateurs internes** en cours de constitution.

La **mobilité durable** a également progressé. Des **bornes de recharge électrique** ont été installées à **Barbès-De-Jouy**, des **vélos à assistance électrique** ont été mis à disposition sur chaque site, et des **ateliers de réparation**, de **remise en selle** et de **sensibilisation à l'éco-conduite** ont été organisés. En 2025, le programme « **Mai à vélo** » vient prolonger cette dynamique. Parallèlement, des réflexions sont en cours pour élargir le **forfait mobilité durable** et encourager davantage le recours au **train**, y compris pour des trajets longue distance.

Sur le volet **alimentation**, le restaurant administratif, en partenariat avec l'**AURI**, dépasse déjà les obligations fixées par la loi **Égalim** : **70 % de produits durables**, dont **20 % en bio**, **90 % de viande française** et une **option végétarienne quotidienne**. Pour répondre à la demande croissante, **135 000 repas à emporter** ont été servis. En **2025**, une **expérimentation innovante** sera lancée : une **intelligence artificielle** analysera les plateaux repas pour **ajuster les portions** servies et **limiter le gaspillage alimentaire**.

La **gestion énergétique des bâtiments** connaît aussi des avancées. Des **travaux d'isolation**, de **rénovation des huisseries** et de **modernisation des systèmes de chauffage** ont été menés, notamment sur les sites de **Varenne** et de **Maine**, avec un objectif de **label Bâtiment Basse Consommation (BBC) rénovation**. Un **système de sous-comptage** permet désormais de suivre les consommations site par site. L'arrivée d'un **énergie manager** constitue une étape clé : en charge de **centraliser les données**, d'**identifier les leviers d'optimisation** et d'**orienter les investissements**, il contribuera à atteindre les objectifs du **décret tertiaire** : une **réduction de 40 à 50 % de la consommation énergétique** à l'horizon 2048.

Côté **numérique**, l'État accélère sa transition vers la **sobriété**. Les **téléphones reconditionnés** se généralisent, les **postes fixes** sont remplacés par la **softphonie**, et des **pratiques d'écoconception** sont actuellement testées. Le **datacenter de Toulouse**, site à fort impact énergétique, fait l'objet d'expérimentations pour **valoriser la chaleur** dégagée par les serveurs.

Même les **espaces verts** s'adaptent : le **jardin ministériel** est engagé dans une **démarche de labellisation Écojardin**, et des actions concrètes ont été mises en œuvre pour préserver la ressource en eau, comme la **réduction de l'arrosage**, l'**installation de pièges à phéromones** ou la **réutilisation des déchets verts**.

L'année **2025** s'ouvre sur de nouvelles priorités. Il s'agit de **renforcer l'accompagnement** des **établissements publics**, d'**harmoniser les méthodes de suivi**, de développer un **outil commun d'évaluation du retour sur investissement écologique**, et de **généraliser les bonnes pratiques** déjà engagées. La **campagne de tri sélectif**, prévue en **septembre**, viendra marquer une nouvelle étape pour **faire vivre cette dynamique au quotidien**.

Comme le résume **Marc Raufhoff**, sous-directeur de la logistique et du patrimoine : « **ce qu'on fait, ce n'est pas spectaculaire, mais c'est structurel** ». Le PTE dépasse désormais le stade des expérimentations, il devient une **culture de gestion**, un **cadre partagé**, et un **nouveau récit pour l'administration publique**. **FO Agriculture** se félicite des démarches engagées par le ministère ; cela dit, un angle mort subsiste : la consommation grise liée à la production en amont des achats du MASA — extractions minières, énergie, terres agricoles... — ainsi que les émissions de gaz à effet de serre (GES) et leur coût environnemental global.